

Sommaire



Climatologie	P2
Chou	P3
Artichaut	P5
Carotte	P8
Echalote/oignon	P9
Salades	P11
Pomme de terre	P13
Toutes cultures	P16

Indicateurs de risque

Choux :		Echalote et oignon :	
Mouche du chou		Mouche de l'oignon	
Altises		Mildiou	
Artichaut 2 ans et + :		Salades :	
Pucerons noirs		Sclérotinia	
Mildiou		Pucerons	
Teigne		Limaces	
Carotte :		Pomme de terre :	
Mouche de la carotte		Mildiou	
		Toutes cultures :	
		Gros ravageurs	

Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Note biodiversité :

Dans le cadre d'un projet de robotisation de la lutte contre les campagnols (terrestre, provençal, des champs), l'INRAE a créé une enquête pour compléter leurs connaissances des pratiques en matière de lutte dans différentes régions de la métropole.

Ils ont déjà obtenu de nombreuses réponses d'éleveurs des régions Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté et Occitanie, mais très peu pour les autres régions et pour les autres professions (notamment producteurs de légumes). N'hésitez pas à y répondre pour qu'ils aient connaissance des problématiques et pratiques dans notre zone légumière :

Lien vers l'enquête : [ici](#)



Tableau des stations météo :

Pluviométrie (mm)	mars	avril	1-14 mai
Paimpol(22)	89.9 (61.7)	54.6 (44.3)	15.4 (49.3)
Pleumeur G (22)	87.6 (67.2)	53.7 (41.1)	17.0 (46.6)
Camlez (22)	77.0 (69.9)	53.6 (44.1)	17.6 (47.4)
St Jean du Doigt (29)	103.8 (50.5)	66.4 (46.3)	15.3 (47.2)
Plouenan(29)	119.8 (63.3)	77.6 (66.5)	15.9 (61.3)
Saint Pol (29)	106.5 (58.7)	64.5 (54.1)	13.7 (45.2)
Plounevez Lochrist (29)	109.9 (56.7)	56.3 (59.2)	30.1 (54.1)
Le Conquet (29)	145.7 (70.9)	60.2 (45.0)	38.5 (49.2)
Dinard (35)	47.4 (47.3)	52.7 (49.2)	15.4 (46.9)
Auray (56)	109.1 (70.0)	79.6 (54.0)	49.6 (50.0)

Températures (°C)	mars	avril	1-14 mai
Paimpol (22)	9.5 (7.95)	11.2 (10.11)	13.6 (12.4)
Pleumeur G (22)	9.7 (8.00)	11.3 (10.18)	13.6 (12.5)
Camlez (22)	9.6 (8.13)	11.3 (10.24)	13.6 (12.5)
St Jean du Doigt (29)	9.0 (8.19)	10.6 (10.31)	13.3 (12.7)
Plouenan (29)	9.1 (7.38)	10.7 (9.84)	13.3 (12.5)
Saint Pol (29)	9.3 (8.30)	11.0 (10.20)	13.1 (12.4)
Plounevez Lochrist (29)	9.6 (8.31)	11.2 (9.92)	13.1 (12.5)
Le Conquet (29)	10.1 (8.29)	11.3 (11.29)	13.8 (13.0)
Dinard (35)	9.7 (7.92)	11.4 (10.05)	13.9 (13.0)
Auray (56)	9.7 (9.3)	11.3 (12.00)	14.6 (14.6)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Les températures de la première quinzaine de mai restent significativement au dessus des moyennes pluriannuelles.

Le régime des précipitations est assez irrégulièrement réparti sur le territoire, et constitué d'orages locaux d'assez faible intensité.

De ce fait les réserves en eau des sols sont encore peu entamées.

Les irrigations vont concerner les nouvelles implantations ou les terres légères.

Ce climat variable est favorable à la minéralisation de l'azote du sol et aux maladies fongiques. Deux points qu'il faudra surveiller.

La tendance climatique reste similaire pour la semaine à venir avec des pluies fréquentes et une alternance de soleil et de temps couvert.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse mensuelle régionale détaillée.



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutres disposés au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	4	100%	1.7	
22	5	100%	3.1	
35	3	100%	1.6	

Seuils
Risque si > 7 œufs/piège/semaine

Localisation :	vol	pontes	larves
Auray(56)			
Saint Pol(29)			
Camaret(29)			
Pleumeur(22)			
Dinard(35)			

Absence En cours Pic

Simulation SWAT 15/05-2024

Réduction des pontes cette semaine. Le premier vol est en baisse. Peu de dégâts d'asticots signalés.

● Analyse de risque

Le niveau de ce premier vol est resté modéré. Les plants étant par ailleurs la plupart du temps protégés.

● Gestion du risque



Les radis ou les navets doivent être maintenus sous filets insectproof.

Eviter pour ces cultures les précédents crucifères, des pupes pouvant émerger sous les bâches.

1. Larves de mouche du chou
 2. Mouche du chou
- Photo CA BZH



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta spp*):

● Observations

Présence fréquente d'altises sur les jeunes plantations provoquant des perforations du feuillage, la pression par plante est le plus souvent modérée, mais quelques parcelles subissent des attaques plus importantes.

● Analyse de risque

Sur jeune plant, la présence de plus d'une altise par feuille peut présenter un risque.

Au-delà du stade 6 feuilles, les interventions deviennent inutiles, la plante étant capable de subir des morsures sans être significativement pénalisée.



Attaque d'altise sur plant de chou (Photo CA BZH)

● Gestion du risque

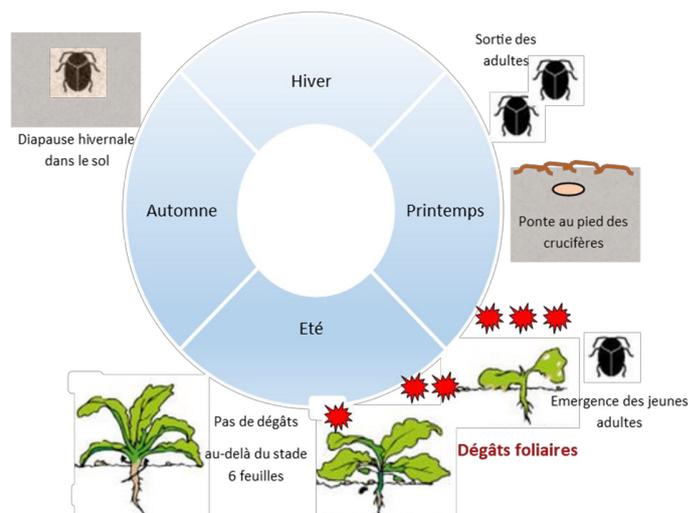
 L'insecte émergeant de pupes au sol au printemps, les rotations sont indispensables en évitant les crucifères, mais aussi la protection aérienne, l'insecte adulte pouvant voler sur d'assez longues distances.

Les plants sont à élever en conditions insect-proof.

Favoriser la croissance des jeunes plantes pour que la période sensible soit la plus courte possible (irrigation, binage).

Le désherbage des abords des cultures peut, dans une certaine mesure, limiter les infestations.

Cycle des altises du chou



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	10	27%	0-5	→	Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules
22	6	23%	0-5	→	

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Présence de colonies assez fréquente sur le feuillage et parfois sur les capitules avec observation d'individus ailés (des disséminations sont donc en cours).

Les auxiliaires sont cependant plus nombreux et se diversifient ce qui concourt à freiner leur progression .

● Analyse de risque

La présence de pucerons noirs sur capitules conduit à des refus d'agréages. Les pratiques doivent donc aboutir à une absence totale à la récolte.

● Gestion du risque

Sur les plantes au stade rosette ou juste initiées, la régulation naturelle peut encore jouer son rôle, une protection insecticide serait contre-productive et favoriserait une recolonisation rapide des plantes.

Sur les parcelles destinées à produire du plant, s'assurer de l'absence de pucerons pour éviter la dissémination.

B L'usage de la Maltodextrine sur les stades tardifs a permis la suppression de colonies. Les conditions d'efficacité sont cependant très précises et nécessitent un temps sec et chaud pour une vitesse de séchage rapide du produit qui bouche les pores respiratoires du puceron. Plusieurs applications sont préférables pour un bon niveau d'efficacité.



1. Pucerons noirs et larve de syrphe sur feuillage d'artichaut
2. Pucerons morts après application de Maltodextrine

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + (suite):

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29	10	60%	0-20%	→
22	6	30%	0-5%	→

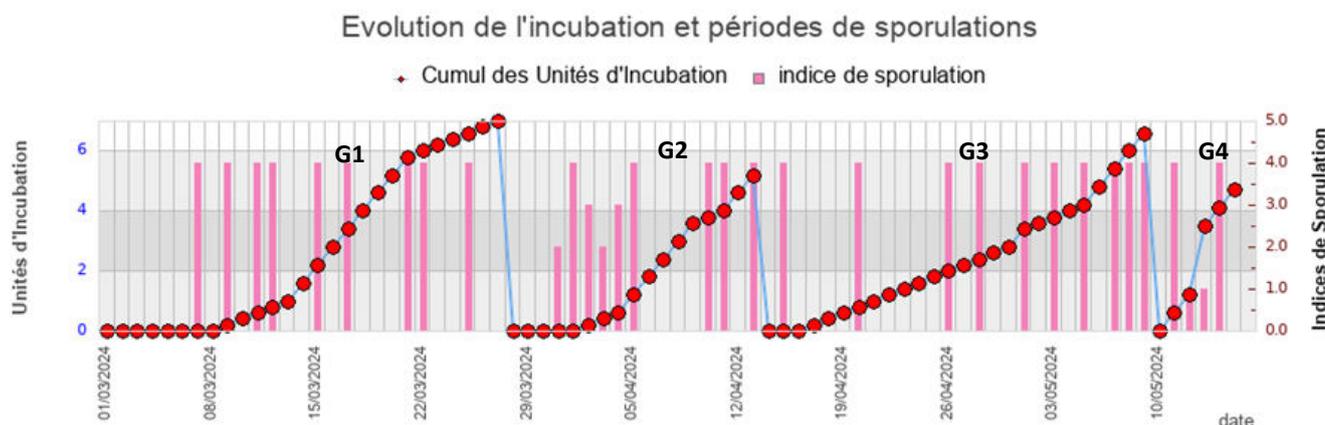
* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Progression faible du mildiou sur les parcelles du réseau sauf sur des variétés très sensibles (Castel, Capriccio).

Le modèle *Milart* (graphique ci-dessous) confirme une succession de sporulations/incubations pouvant aboutir à un épisode épidémique.

Modélisation de l'épidémie de mildiou : Modèle Milart



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Analyse de risque

Le climat humide a généré à plusieurs reprises de l'inoculum dans les parcelles, mais les contaminations ont été freinées par des périodes plus sèches.

La hausse des températures et de nouvelles précipitations pourraient accélérer l'évolution du mildiou.

● Gestion du risque

Les stades début montaison sont les plus sensibles au mildiou.

A ce stade, et sur variétés sensibles, une protection sanitaire se justifie. Pour le Camus et le petit violet aucune intervention n'est pour l'instant nécessaire.



Tache de mildiou sur capitule

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + (suite):

Teigne de l'artichaut (*Agonopterix subpropinquella*):

● Observations

Des vols du papillon ont eu lieu, notamment dans le Trégor. Les dégâts sont parfois importants et se traduisent par des toiles sur les capitules et du feuillage consommé.



Toiles de teigne de l'artichaut
(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

A l'échelle de la région, les dégâts restent marginaux. Mais localement certaines cultures sont impactées avec de possibles pertes de rendement et de qualité.

● Gestion du risque

Dans la plupart des cas, les traitements ne sont plus utiles car les chenilles sont protégées dans leur cocon ou ont terminé leur cycle.

Limaces (*Deroceras reticulatum*, *Arion sp...*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Fréquence*	Evolution
29	10	30%	
22	6	10%	

* % de plants concernées par le ravageur

Présence très variable d'une parcelle à l'autre, les parcelles côtières hébergent également des petits escargots en colonies parfois très denses.

Seuils
Stade sensible : L'initiation du capitule et le début de la montaison



Limace sur jeune capitule
(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Les limaces provoquent des défoliations et des dégâts sur les jeunes capitules juste initiés. Les conditions hivernales et printanières ont été très favorables à la multiplication du ravageur.

● Gestion du risque

La gestion des limaces est à réaliser sur la rotation et en pratiquant des binages pour supprimer les pontes en fin d'hiver. Au printemps le maintien des parcelles propres et l'entretien régulier des tours de champs limitent les infestations.



[Sommaire](#)

Carotte et autres apiacées :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations et modèle épidémique :

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution
56	3	Séné : 0.6 , Plouhinec : 0 , Sulniac : 0	
29	7	St Pol (K) : 0.25 , S Pol (T) : 0.25 ; Cléder (B) : 0 , Santec (C) : 0.25 , Plounevez L (K) : 0.25 , Plougoulm (TK) : 0 , Carantec (T) : 2	
35	3	Cancale (H) : 0.5 , St Coulomb : 0.5 , Les Ouches (G) : xxx	

Seuil
Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

	vol	pontes	larves
Auray (56)			
Saint Pol (29)			
Le Conquet (29)			
Pleumeur (22)			
Dinard (35)			

Absence ou début
 En cours
 Pic

Les captures sont en baisse dans tous les secteurs, et le modèle *Swat* prévoit la fin du premier vol. La pression de ce vol est en général faible, même sur les secteurs connus pour l'abondance de la présence de l'insecte.

● Analyse de risque

La période à risque pour la mouche de la carotte s'étale de la levée jusqu'à 3 semaines de la récolte.

● Gestion du risque



Les rotations sont indispensables pour éviter que les mouches, issues des pupes hivernantes, n'émergent sous les bâches. L'éloignement de parcelles implantées en carotte l'année précédente est également recommandé.

La proximité de haies ou d'artichauts fournissent des abris aux adultes qui ne sont présents sur les parcelles de carotte que pour se reproduire. La présence de carottes sauvages est également un facteur favorisant.

Sur les secteurs sensibles, le bâchage reste la solution la plus efficace pour se prémunir du risque. L'activité de vol est moindre en matinée : un débâchage de courte durée à cette période pour réaliser notamment les binages, présente moins de risques pour la culture.



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

● Modèle épidémique :

	vol	pontes	larves	
Auray(56)	●	●	○	○ Absence
Saint Pol(29)	●	○	○	● En cours
Camaret(29)	●	●	○	○ Pic
Pleumeur(22)	●	●	○	
Dinard(35)	●	●	○	

Simulation SWAT 30/04-2024

Le vol de la mouche se poursuit sur tous les secteurs de production. Quelques pertes de plants signalées dans le Finistère.

● Analyse de risque

Les dégâts de mouche de l'oignon interviennent à tous les stades de la culture. Les dégâts économiques sont rarement significatifs, les bulbes restant étant d'un meilleur calibre.

● Gestion du risque



La gestion du ravageur est réalisée en amont de la culture par le choix de la parcelle (éloignée des cultures d'allium de l'année précédente), le déplacement de la date de plantation ou la destruction des résidus de récolte.

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou	Evolution
29	8	St Pol (NJ) : 0, Plouzevedé (FLJ) : 0, Plouenan (JLP) : 0, Cleder (FLJ) : 0, Plouzevede (JQ) : 0, Plouneour trez (YB) : 0, Plounevez L (TQ) 0, Plounevez L. (MR) : 0	➔

Suivi du mildiou sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du mildiou sur une échelle de 1 à 10 (ci contre).

	Génération	Dernières sporulations	Dernières contaminations	Sortie de taches
Morbihan	2	28/04	11/04	06/05
Finistère	1	15/05	11/04	08/05
Cotes d'Armor	1	15/05	01/05	15/05
Ille & Vilaine	2	08/05	14/05	15/05

Modèle MILONI (INOKI-DGAL) consultation du 15/05/2024

Absence de symptôme en parcelles. Le modèle MILART indique néanmoins la réalisation par le parasite de 1 ou 2 générations et donc l'approche d'un risque épidémique.

0	Pas de symptômes
1	1 feuille observée en parcelle
2	Quelques feuilles sur 25 mètres
3	Quelques feuilles sur 25 mètres
4	Quelques feuilles sur 25 mètres
5	Observation fréquente de taches
6	1 foyer constitué
7	Plusieurs foyers
8	Mildiou généralisé (tous les plants sur au moins 1 feuille)
9	Mildiou généralisé (plusieurs feuilles)
10	Feuillage desséché à 100%

Le principe du modèle est fourni sur le site [INOKI du CTIFL](https://www.inokidg.com/)



[Sommaire](#)

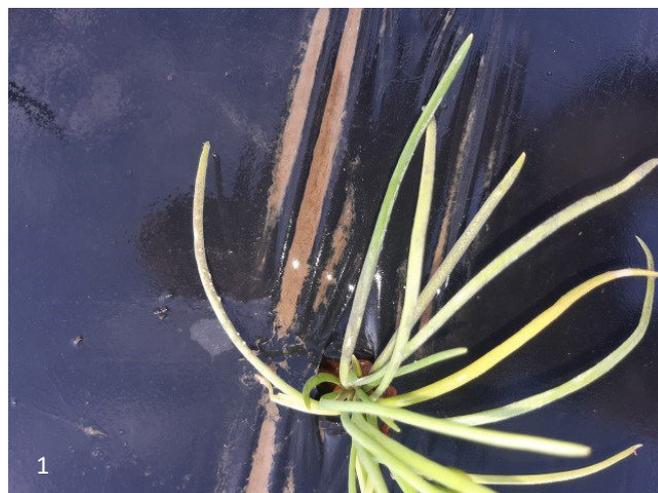
Échalotes et oignons :

Mildiou de l'oignon (*suite*)

● Analyse de risque

Des spores de mildiou ont été observées le 26 avril sur bulbes témoins. Le capteur de spores installé à la station expérimentale du CATE a détecté des spores également le 30/04 et le 4/05.

La période à risque a débuté. Pas de taches détectées en culture pour le moment, mais les conditions humides sont favorables aux contaminations (qui déclencheront des taches 15 à 20 jours plus tard).



1

● Gestion du risque



Rotation : respecter une rotation minimum de 5 ans entre alliacées, surtout s'il s'agit d'oignons ou d'échalotes.

Thermothérapie : Tremper les bulbes d'échalotes et les bulbilles d'oignons dans l'eau chaude afin d'éliminer les formes de conservation présentes.

Enherbement : maîtriser l'enherbement afin d'assurer une bonne aération de la culture.

Fertilisation : raisonner les apports d'azote afin d'éviter un excès de végétation.

Parcelle : préférer une parcelle bien drainée et aérée pour limiter la durée d'humectation du feuillage.

Densité : éviter les densités élevées.

Déchets : gérer les tas de déchets qui sont des sources potentielles de la maladie.

Irrigation : raisonner l'irrigation de façon à éviter une humidité prolongée sur le feuillage.

Suivi des cycles : Consulter les outils d'aide à la décision et la météo régulièrement en période à risque.



1. Feutrage du mildiou sur jeune feuillage

2. Un foyer de mildiou sur échalote

Photo CA BZH



[Sommaire](#)

Salades

Sclérotinia (*Sclerotinia sp.*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	10	<1%-5%	

* % moyen de plants touchés

Quelques séries de salades proches de la récolte et actuellement sous bâches thermiques montrent des pertes croissantes de sclérotinia.

● Analyse de risque

Le confinement sous bâches thermiques des salades de printemps, parfois associées à des bâches insectproof, accélèrent le cycle du sclérotinia qui peut provoquer la destruction en quelques jours des plantes. La conjonction d'un climat très favorable (humidité et températures élevées sous les bâches) et de cultures très poussantes maximisent le risque.

● Gestion du risque



Sur cette maladie à caractère tellurique, les mesures prophylactiques ont une bonne efficacité :

Détruire rapidement les précédents et si possible allonger les rotations en alternant avec des céréales (pour profiter d'un plus fort taux de décroissance du champignon).

Limiter les fumures azotées.

Réduire la durée des bâchages thermiques, ou surveiller très régulièrement les cultures bâchées.



Appliquer systématiquement des champignons antagonistes du sclérotinia (*Coniothyrium minitans*) après le précédent ou avant la salade. L'efficacité de ce champignon est meilleure en incorporation sur 5-8 cm et sur des scléroties jeunes. Température du sol 12-15°.

Seuil
Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.



Dégâts de sclérotinia sur laitue
(Photos Ca BZH)



[Sommaire](#)

Salades

Pucerons (*Mysus persicae*, *Nasonovia ribis nigri*)

● Observations

Des vols de pucerons verts sont en cours. On constate la présence de quelques ailés sur les cultures sans observation de colonie.

● Analyse de risque

La plupart des séries de printemps sont encore bâchées ce qui limite le risque. Des introductions sont cependant toujours possibles lors des opérations d'entretien, même pour de courtes durées.

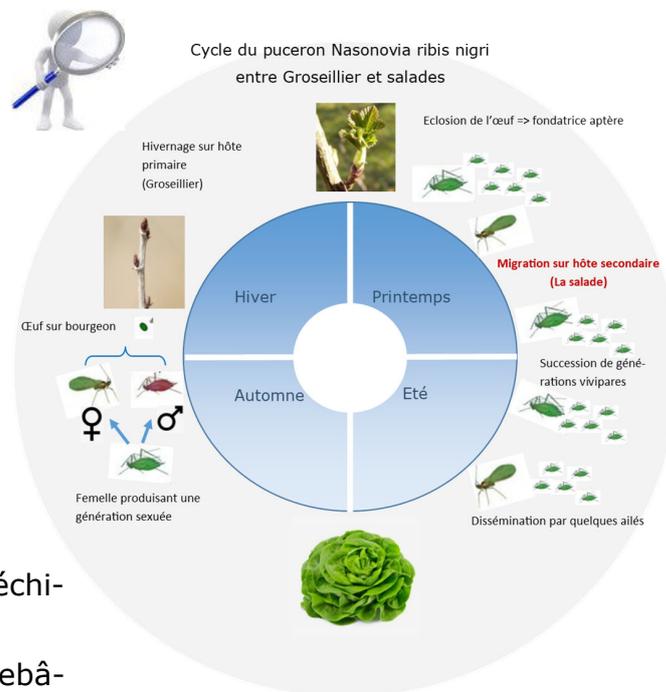
● Gestion du risque



Vérifier l'intégrité des bâches, parfois déchirées ou déplacées par le vent.

Réaliser les travaux d'entretien rapidement et rebâcher immédiatement derrière.

Si ces précautions sont respectées, la protection sanitaire des séries précoces peut être très réduite.



Limaces (*Deroceras reticulatum*) et escargots

● Observations

La situation est généralement saine dans le réseau de parcelles malgré des conditions très favorables au ravageur. Les dégâts sont souvent localisés à proximité des bordures.

● Analyse de risque

L'analyse du risque limaces peut être réalisée par la pose avant emblavement et avant travail du sol de pièges aluminisés (pièges INRAE), préalablement humidifiés et relevés après 48h.

● Gestion du risque

A ce stade, 3 précautions peuvent être prises :

- Le choix de parcelles saines, vérifiées à la suite du test de présence.

B - L'application de phosphates ferriques en granulés en plein sur terre nue.

- Le maintien de la propreté des abords et l'établissement d'une distance de sécurité de plusieurs mètres des abords.



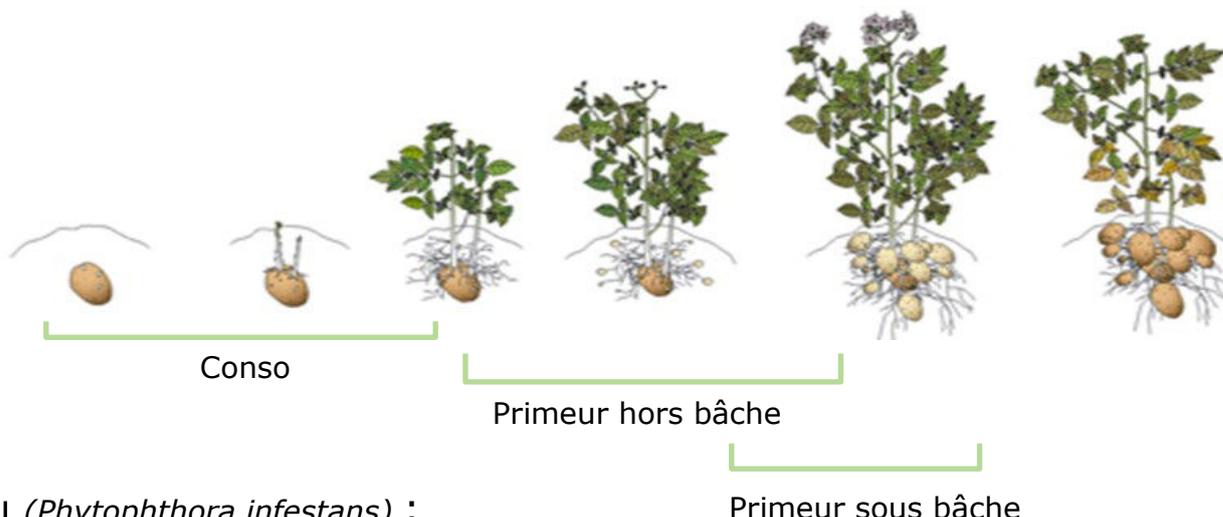
Limace grise sur laitue
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur

Stade des cultures :



Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

Primeur sous bêche

● Observations et modèle

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Indice de destruction du feuillage**	Evolution
29	5	80%	2	
22	10	10%	0-1	
35	2	foyers	3	

0	Pas de symptômes
1	1 tâche repérée
2	Quelques tâches disséminées, pas de foyer
3	1 foyer constitué
4	Plusieurs foyers constitués

Situation contrastée selon les secteurs de production : En Ille & Vilaine, la situation évolue vite, dans les Côtes d'Armor et dans le Finistère le mildiou est également présent mais son évolution est plus lente.

* Nombre de parcelles avec des taches ou des foyers

** Echelle de dégâts (Moyenne)

Prévision du risque mildiou : Modèle 'Negative prognosis'

Risque mildiou	15/05	16/06	17/06	18/06	19/06	20/06	21/06
Saint Pol (29)							
Paimpol (22)							
St Méloir (35)							
Auray (56)							

Légende :

- Risque fort
- Risque moyen
- Risque faible

Vers la [Plateforme IPM decision](#)

Limite de validité du modèle : valide hors de tout bûchage thermique durant l'ensemble du cycle de culture. Le modèle épidémiologique indique la tendance du risque, le producteur reste responsable de l'état sanitaire de ses cultures.



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (suite) :

Mildiou (suite) :

● Analyse de risque

La virulence du mildiou en ce début de saison est assez faible sur l'ouest, plus accentuée dans l'est de la Bretagne : en raison du peu de surfaces bâchées ce printemps, la densité d'inoculum est restée réduite, ce qui conduit à une situation moins alarmante que les années précédentes sur les bassins primeurs.

Pour autant la maladie n'est pas totalement absente et le climat doux avec des alternances de pluies, même modérées constituent des conditions très favorables.

● Gestion du risque

Supprimer soigneusement les repousses de pomme de terre.

Éliminer de même les tas de déchets constitués par les plants de pomme de terre non utilisés.

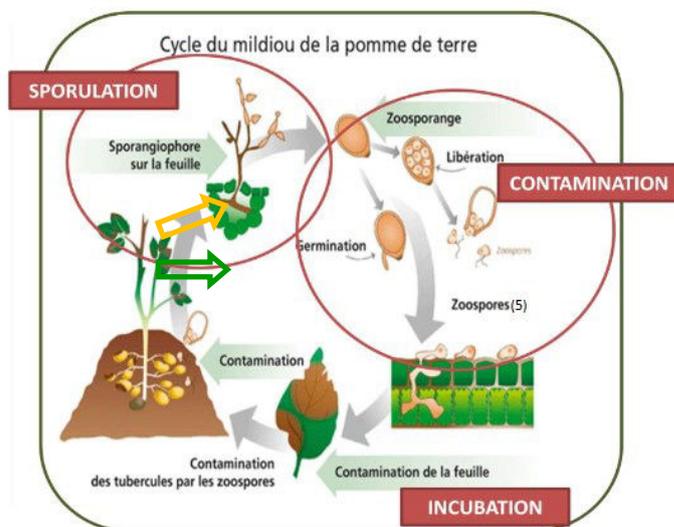
Lors des récoltes, nettoyer les parcelles des tubercules non commercialisables.

Les premiers foyers repérés doivent être immédiatement circonscrits. Il est possible de détruire mécaniquement les fanes atteintes si les zones sont peu étendues.

Ne pas laisser le mildiou pénétrer les parcelles en appliquant une protection sanitaire de chaque étage foliaire.

S'assurer de l'efficacité de la protection réalisée et alterner les spécialités pour limiter les phénomènes de résistance.

L'utilisation de phosphonates de potassium en association avec des spécialités préventives, a un effet 'stimulation des défenses des plantes' et permet ainsi une réduction des doses appliquées (pas d'application sur mildiou déclaré).



- (1) *Inoculum primaire* : Spores libérées au printemps qui vont contaminer les parcelles, les repousses dans les autres cultures.
- (2) *Mycélium* : Partie végétative des champignons, formés de filaments ramifiés.
- (3) *Sporange* : Structure végétale qui contient les spores.
- (4) *Sporangioporteur* : Organe qui contient les sporanges.
- (5) *Zoospores* : Spores dotées de flagelles, mobiles.



Mildiou en face inférieure du feuillage (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (suite)

Mildiou (suite) :

Gestion des repousses :

• Observations

Dans les parcelles incluant des pommes de terres dans leur rotation, de nombreux micro-tubercules restent en terre après récolte et lèvent rapidement, notamment dans les cultures de printemps paillées ou bâchées. Les densités de repousses peuvent être très importantes (plusieurs dizaines de milliers/ha) et handicaper les cultures en place.

• Analyse de risque

Les repousses constituent des sources potentielles de mildiou qu'il est indispensable de gérer.

• Gestion du risque



La lutte contre ces adventices peut être réalisée à plusieurs niveaux :

- Lors des récoltes, en ne jetant pas les tubercules non conformes depuis la plateforme de l'arracheuse mais dans une trémie dédiée.
- En réglant l'arracheuse pour collecter aussi les petits calibres.
- En passant sur la parcelle pour collecter les tubercules restant.

La lutte peut s'opérer sur la rotation en alternant les cultures de pomme de terre avec des cultures sarclées.

Dans les cultures paillées, la suppression des repousses ne peut être que manuelle, mais les inter-rangs peuvent être binés.



1. Désherbage mécanique des pommes de terre

2. Mais le liseron résiste bien...



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (*Pigeons/corvidés/lagomorphes*) :

● Observations

Les dégâts de corvidés et de pigeons sont signalés sur de nombreuses cultures par les dégâts foliaires qu'ils occasionnent (Salades, choux) ou le soulèvement des plants (Echalotes, oignons, crucifères...). Les agriculteurs doivent également se prémunir contre les lièvres (artichauts, salades) et les lapins.

● Analyse de risque

Les 'gros ravageurs' constituent une importante source de dégâts aux cultures légumières et provoquent un stress permanent en raison du peu d'efficacité des moyens disponibles pour les contrôler.

La pose de filets, de bâches et d'effraies restent les moyens les plus pratiqués mais occasionnent des temps de travaux et des coûts supplémentaires.



Le lièvre : Un ravageur et un gibier...
(Photo Wikipedia)

'**Signaler Dégâts Faune Sauvage**', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

[Sommaire](#)



Prochain BSV le 24/05/2024

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général Borgnis
Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambres d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambres d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM